



Communiqué aux médias

Nouveau responsable de la pastorale pour le Vicariat épiscopal pastorale et formation

Soleure, le 26 mars 2014. En juillet 2014, le Dr Odo Camponovo-Weber, responsable de la pastorale, atteindra l'âge de la retraite et quittera son ministère à la fin août. Nous nous sommes mis très tôt à la recherche d'un successeur et nous l'avons trouvé en la personne de Urs Brunner-Medici (51) d'Adligenswil. Urs Brunner est marié et père de deux filles.

Urs Brunner a étudié la théologie de 1984 à 1989 à Fribourg et à Paris. Il a ensuite exercé le ministère d'assistant pastoral à la paroisse St-Léonard de Wohlen. De 1993 à 1995, il a enseigné la religion à l'école cantonale de Schüpfheim puis il a exercé un ministère d'agent pastoral à la paroisse Ste-Marie des franciscains à Lucerne jusqu'en 2001. Urs Brunner a été responsable du secteur théologie et formation de l'oeuvre d'entraide Action de carême de 2001 à 2012. Depuis 2012, il occupe la fonction de curateur professionnel au Centre de protection de l'adulte et de l'enfant de la campagne lucernoise. En parallèle à ses activités professionnelles, Urs Brunner a suivi diverses formations initiales et continues parmi lesquelles des études post-diplôme en supervision, accompagnement de projet et conseil et une formation en management d'organisations à but non lucratif.

L'évêque est heureux d'avoir trouvé en Urs Brunner un responsable de la pastorale bénéficiant d'une expérience large et variée. Il remercie également Odo Camponovo pour sa collaboration et son engagement au sein du Vicariat épiscopal pastorale et formation. Urs Brunner entrera en fonction le 15 août 2014.

Contact pour les médias

Medienstelle des Bistums Basel
Tél.: 032 625 58 12
medien@bistum-basel.ch

www.bistum-basel.ch





Quelques questions à Urs Brunner

Quelles sont vos attentes dans votre nouvelle fonction de responsable pastoral?

Je souhaite de multiples dialogues avec les agentes et agents pastoraux ainsi qu'avec les autres acteurs dans les paroisses, missions allophones, commissions – mais aussi avec des personnes très diverses de la société pluraliste d'aujourd'hui. Un travail pastoral sans rapport avec les personnes les plus différentes est impossible même au niveau du diocèse. Les questions humaines vitales ainsi que les questions sociétales sont au cœur du travail pastoral. Ces questions sont mises en lien avec le message et la présence de Jésus qui établit des priorités, pose des questions, indique une direction à suivre – et dispense aussi la force de s'accrocher.

Un de mes défis en tant que responsable de la pastorale sera certainement la création d'unités pastorales. Le plan pour le développement pastoral du diocèse, le PEP, est une bonne feuille de route pour continuer à proposer une pastorale adaptée à son temps. J'aime bien son titre : « Den Glauben ins Spiel bringen (faire entrer la foi dans le jeu, inclure la foi) ». Il constitue comme une devise pour mon travail pastoral.

J'attends donc avec plaisir de nombreuses rencontres, un travail varié tant sur le plan théologique que conceptuel – et des discussions passionnantes.

Avez-vous déjà des idées concrètes?

Bien sûr. L'art consiste cependant à apporter les idées au bon moment au bon endroit – et à être ouvert aux idées des autres. Je me mettrai tout d'abord au courant du travail. Posez-moi à nouveau cette question dans une année : je serai alors plus concret.

Pourrez-vous profiter des expériences de votre prédécesseur?

Chaque génération construit sur les expériences de ceux qui la précèdent. Je suis heureux de pouvoir monter dans un « train du service pastoral » qui roule déjà bien. Et j'aimerais y apporter mes propres expériences : tirées de mon activité en paroisse, du travail de formation à l'Action de Carême avec son réseau international et ecclésial, tirées également des rencontres avec des personnes au cours de mon engagement comme curateur professionnel : beaucoup d'entre elles sont très loin de l'Eglise en tant qu'institution mais sont aux prises avec des problèmes comme l'échec de leur relation, le financement de leur subsistance ou les exigences trop lourdes pour eux de la société actuelle.



Quelle importance accordez-vous au travail en équipe?

Je suis un joueur d'équipe. J'accorde une grande importance aux échanges et débats dans la recherche de solutions. J'ai eu l'occasion de prendre part pendant plus de dix ans à la campagne œcuménique de l'Action de Carême et de Pain pour le prochain : à chaque séance du groupe de pilotage pratiquement, il y avait de nouvelles coalitions entre les acteurs des différents groupes linguistiques et confessionnels. Cette lutte commune, ciblée, parfois rude pour une nouvelle campagne était pour moi exemplaire d'une collaboration réussie.

Comment Urs Brunner est-il en privé ?

Je suis du type famille : le temps passé en famille et en couple est très important pour moi. Je lis également des romans policiers nordiques et de la littérature d'autres pays. La semaine dernière j'ai lu « Des gens heureux » de l'auteur brésilien Luiz Ruffato. Ce livre parle de la pauvreté au Brésil – sans aucun romantisme social.

A côté de cela, je joue de l'accordéon : du klezmer ou, parfois, du tango argentin. Je suis également souvent dans la nature, à vélo ou à pied et je discute volontiers entre amis « de tout et de rien ».